

## Les épidémies ayant sévi en Algérie au 19ème et 20ème siècle.

Pr Ag S.Guemache  
Faculté de médecine de Sétif

## Introduction

- L'Algérie fut atteinte et parfois très sévèrement, au cours des siècles, par les grandes épidémies qui désolèrent le bassin méditerranéen.
- Durant plusieurs siècles, la contagion était vue comme provenant d'un air vicié contenant des miasmes.
- Après 1850, les mesures de prévention contre les épidémies, les vaccins, l'asepsie et à la fin de la seconde guerre mondiale les antibiotiques.
- La lutte contre les épidémies de peste, de choléra, de paludisme et de tuberculose au cours des XIXème et XXème siècle, sonne le glas de la médecine hippocratique

## Les stratégies de lutte contre les épidémies : La quarantaine.

- Face à une menace vitale, les sociétés ont appliqué les mesures pratiques que leur compétence technologique autorise.
- Assiégré par les pestes (peste = le fléau, maladie atteignant un grand nombre de personnes et entraînant une mortalité importante et brutale), l'Occident médiéval va, pour se protéger, inventer le système médico-administratif des quarantaines qui persistera plus de 500 ans.

- La possibilité d'une échappatoire justifie deux réactions qui vont perdurer au long de toutes les rééditions épidémiques partout en Europe : la fuite et les prières.
- - Le principe du salut par la fuite physique, puissant facteur de propagation des épidémies en réalité, fut appliqué par tous et de tout temps. Lors des épidémies de fièvre jaune en Espagne au début du XIXe siècle, lorsque le choléra se répandit en France à partir de 1832, des villes entières se vidèrent de leurs habitants
- - Lorsqu'au VIème siècle la peste frappa Rome, le pape Grégoire ordonna une procession pour invoquer La Vierge qui restera, au cours des siècles, la principale destinataire des prières. Ce fut également le cas à Oran lors de l'épidémie de choléra de 1849 où une procession partit de l'église Saint Louis jusqu'au plateau de Santa Cruz en scandant « *notre Dame de Santa Cruz, ayez pitié de nous, sauvez-nous* ».

## la quarantaine

- Se protéger d'un mal contagieux est une démarche très ancienne de l'humanité.
- Moïse recommandait après tout contact avec un lépreux 40 jours de purification.
- C'est à Venise que s'organisèrent les procédures d'isolement qui servirent ensuite de référence à toute l'Europe : **la quarantaine**.
- Il s'agit d'une période d'isolement imposée à toute personne et à toute marchandise contaminée par une peste, pour en éviter la contagion. Sa durée devait couvrir l'incubation la plus longue constatée pour cette maladie.

## la quarantaine

- Dès 1423, le Sénat de Venise créait un des premiers édifices destinés à l'isolement sanitaire.
- L'îlot Santa Maria di Nazaret fut choisi pour établir cette structure, qui par déformation légua le nom de « **lazaret** » à ce type de bâtiment, destiné à l'isolement de tout individu provenant d'une zone suspecte.

## la quarantaine

- La France accueille à Paris, en 1851, la première conférence sanitaire. En 1874, le choléra et la fièvre jaune font, comme la peste, partie des maladies quaranténaires.
- Les travaux de Pasteur accèdent la notion de contagion.
- Le bacille de la peste, découvert par Yersin en 1894, est pris en compte en 1897. Le vibron cholérique découvert par Koch en 1883 et sa transmission fécale sont validés en 1903.
- À la conférence de Paris de 1926, une nouvelle convention est ratifiée par 50 États: typhus et variole rejoignent les maladies quaranténaires.
- En 1928, la quarantaine est étendue aux voyages aériens.

## Les répercussions des maladies infectieuses sur le déroulement du hadj

- Avec près de 3 millions de participants en 2011, le pèlerinage à La Mecque constitue l'une des plus importantes manifestations religieuses au monde.
- En 1831, le choléra a fait son apparition lors du pèlerinage à la Mecque où il décime la moitié des pèlerins. L'Égypte est particulièrement touchée ; elle enregistre entre 150.000 et 190.000 victimes.
- L'année suivante, l'Europe est atteinte en rapport avec l'intense activité des navires «*redoutables disséminateurs de pandémie*».
- Les ravages de l'épidémie de choléra de 1865 vont pousser les États européens à prendre des mesures urgentes pour protéger le continent.
- Cette épidémie est l'événement déclencheur de l'intervention des puissances européennes dans la régulation du pèlerinage à La Mecque.

- La survenue d'une épidémie de peste en Libye, en 1874, sera l'occasion pour le gouverneur général d'Algérie d'interdire le départ à la Mecque cette année là.
- Il s'agit de la première d'une longue série d'interdictions qui va faire du *hadj* algérien le modèle d'un «*pèlerinage à autorisation*».
- Pendant la décennie 1880, sous la pression des colons, les gouverneurs généraux interdisent, à l'exception de l'année 1886, tous les départs en pèlerinage des Musulmans d'Algérie.

## Tableau des autorisations de départ en pèlerinage entre 1881 et 1890

Année	1881	1882	1883	1884	1885	1886	1887	1888	1889	1890
Autorisation	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	Non
Épidémie	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non

Sources : AOM, CGA, 1880 et 1884.

## LES ÉPIDÉMIES EN ALGÉRIE

## LES ÉPIDÉMIES DE PESTE

- Le terme peste vient du latin *pestis* qui veut dire fléau.
- La peste, «*ce mal qui répand la terreur*», est un des maux de l'humanité qui a fait le plus parler de lui; elle fut une source d'inspiration littéraire et artistique incomparable
- La peste en Algérie était essentiellement une peste d'importation portuaire, la transmission se faisant des rongeurs à l'homme par l'intermédiaire des puces du rat.

- Les épidémies de peste étaient connues depuis l'antiquité. Parmi les plus célèbres, on peut citer les épidémies du 1er millénaire avant JC en Chine et en Egypte, la peste de Justinien (VIe VIIe siècle) qui affecta l'Afrique, l'Egypte et le Bassin méditerranéen au cours de laquelle 50% de la population aurait été anéantie ;
- la peste médiévale ou peste noire (XIVe au XVIIIe) qui toucha l'Asie centrale et l'Europe (1/4 de la population européenne fut décimée) : 50 millions de morts et enfin la troisième pandémie où la peste partie de Hong-Kong en 1894, se propagea en Amérique du Nord et du Sud, Madagascar, Afrique Sud pour atteindre l'Afrique, l'Amérique et l'Asie.

- Dans le monde arabe et en particulier au Maghreb, l'histoire est parcourue de fréquentes épidémies.
- Ainsi dès la première moitié du XIIIème siècle, l'empire almohade eut à souffrir des ravages de la peste noire.
- Ibn Khaldoun, qui vivait à Tunis, avait alors 16 ans. Il perdit ses parents et nombre de ses amis et maîtres. Ce fut alors pour lui le début d'une longue pérégrination.

- Parmi les épidémies qui ont touché l'Algérie, on peut citer, au mois de juin 1556, l'épidémie qui sévissait à Alger et fut à l'origine du décès de Salah Rais, le Dey d'Alger.
- En 1794, à Oran, des pèlerins revenant de la Mecque apportèrent une nouvelle épidémie qui fera désertir la ville. Mais l'épidémie qui laissa le plus de séquelles dans la population fut certainement celle de 1867-1868, car elle survint pendant la colonisation française et frappa des tribus parvenues au dernier degré de la misère, dont on avait saccagé les abris et les sources de vie, et était associée à d'autres calamités telles sécheresse, famine, épidémie de choléra et de typhus

- Cette situation explosive entraîna la déclaration de guerre par El Mokrani trois ans plus-tard et permit au cardinal Lavignerie de trouver un terrain propice pour l'évangélisation des enfants orphelins à Saint Cyprien des Attafs, à Biskra et en Kabylie. Cette catastrophe humanitaire avait atteint un point tel que Jules Verne écrivit en 1869 : « *la population arabe est condamnée à disparaître dans un court espace de temps* ».

- Au cours de la seconde guerre mondiale, grâce aux conceptions scientifiques des médecins et hygiénistes nord-américains basées sur les méthodes de prise en charge de la peste dans l'Ouest des Etats-Unis (lutte contre les rats, traitement par la poudre DDT des effets vestimentaires, protection des sujets contacts par la sulfadiazine *per os* et la vaccination), la peste disparaîtra d'Algérie jusqu'en 2003 où près d'une douzaine de cas viennent rappeler aux autorités sanitaires de l'Algérie indépendante et au monde que la peste est toujours d'actualité .

### Les épidémies de choléra- morbus ou choléra épidémique

- L'origine du choléra-morbus provient d'un foyer endémique situé en Inde .
- Les épidémies mondiales de choléra sont assez nombreuses : la première épidémie a sévi de 1817 à 1823, la deuxième de 1827 à 1837, la troisième de 1847 à 1851 , la quatrième de 1853 à 1855 causant 140.000 décès, la cinquième de 1865 à 1866 causant 150.000 victimes, la sixième de 1869 à 1874, la septième en 1883.

## LE CHOLERA EN ALGERIE

- L'Algérie, de part sa vocation de port ouvert sur la Méditerranée, a été particulièrement exposée.
- Plusieurs épidémies se sont abattues dans l'Algérois, l'Oranie mais également dans le reste du pays, au cours des premières décennies de l'occupation française .

- - Le choléra déclencha sa 1ère épidémie en 1934 à l'hôpital militaire d'Oran, à la suite d'immigrants venus de Gibraltar. A partir du port de Mers El Kebir, l'épidémie se propage dans la ville tuant près de 1000 personnes.
- Elle s'étendra à Mascara, Mostaganem, Médéa et Miliana et on dénombrera près de 1500 victimes.
- - L'année suivante, en 1835, Alger est atteinte par une épidémie importée de Marseille et de Toulon.
- Le bilan de cette épidémie a été de 12000 décès dans l'Algérois et 14000 décès dans le Constantinois.
- - D'autres épisodes de moindre gravité vont apparaître dans l'Algérois, l'Oranie et le Constantinois jusqu'en 1849, date de la 2ème épidémie massive qui atteint Oran et qui marquera les esprits.
- L'histoire retiendra encore les épidémies de 1884-1885 et 1893 dans le Constantinois (15000 cas, 6000 décès).

## LE PALUDISME EN ALGÉRIE

- Peut être plus que le choléra, le paludisme a été un grand fossoyeur en Algérie.
- Selon les médecins de l'époque, les fièvres intermittentes (comme on l'appelait alors) :
- « *régnait endémiquement dans certaines contrées où elles exerçaient de grands ravages* »
- « *reconnu comme l'urgence médicale par excellence de l'Algérie* ».

- La cause de la maladie a été découverte le 6 novembre 1880 à l'hôpital militaire de Constantine (Algérie) par un médecin de l'armée française, Alphonse Laveran, qui reçut le prix Nobel de physiologie ou médecine en 1907.
- C'est en 1897 que le médecin anglais Ronald Ross (prix Nobel en 1902) prouva que les moustiques anophèles étaient les vecteurs de la malaria (jusqu'à cette date, le « mauvais air » émanant des marécages était tenu responsable de la propagation de la maladie).

- L'Algérie fut le premier champ d'expérience de la lutte antipaludique et le cadre des premières expérimentations des méthodes d'enquêtes paludométriques et de la prophylaxie moderne du paludisme dont certaines ont cours jusqu'à l'heure actuelle (index d'endémicité, mesures antilarvaires).

## La lutte anti paludique en Algerie

- La célébration de la Journée mondiale de lutte contre le paludisme, le 24 avril 2018, a coïncidé avec la pré-certification de l'Algérie par l'OMS comme pays devant éliminer le paludisme d'ici la fin 2018.

### La Lutte antituberculeuse en Algérie

- La tuberculose (1834, avant phtisie, consommation) est une maladie infectieuse, contagieuse et chronique qui atteint les poumons, mais aussi d'autres organes.
- Due à *Mycobacterium tuberculosis* (bacille de Koch, BK).
- L'homme est le réservoir et l'agent de transmission du bacille.
- Seul un patient chez qui on a identifié des bacilles, à l'examen direct des crachats, est contagieux.
- Il faut attendre le XXème siècle, plus exactement 1921, pour la mise au point par Calmette et Guérin, du vaccin BCG. Et ce n'est qu'en 1944 que Waksman, Schatz et Bugie démontrent l'activité antituberculeuse de la Streptomycine.

- Au début de la période coloniale, les médecins français ignoraient la tuberculose présente chez les Algériens.
- En 1832, Maillot écrit : "Un cas de phtisie est une rareté pathologique".
- Alger devient une station de cure climatique, à l'instar de la cote d'azur et de la Sicile.
- C'est à cette époque que datent les "cottages" construits sur les collines de Mustapha "supérieur", l'hôtel Saint Georges (El Djazair), l'hôtel Splendid (actuellement inclus dans les locaux du lycée international Cheikh Bouamama) réservés aux touristes et curistes anglais des classes aisées.

- Mais derrière la façade touristique-climatique, la tuberculose progresse dans la population algérienne.
- Dès 1844, Ferrus observe des cas de tuberculose cavitaire chez les indigènes.
- Et en 1868, à l'époque des grandes famines qui ont touché toutes les campagnes algériennes, Masse constate : "Il y a des phtisiques parmi les Arabes".

- Aujourd'hui, avec ses 40 millions d'habitants, l'Algérie détecte et traite la grande majorité de ses malades tuberculeux, gratuitement.
- Le nombre de ces malades est en moyenne de 13000 à 14000 par an depuis 1995, nombre pratiquement constant malgré l'accroissement de la population.
- La tendance générale, depuis 30 ans est au déclin des taux de morbidité tuberculeuse qui sont passés de 120 cas pour 100 000 habitants en 1970 à moins de 45 cas pour 100 000 habitants par an durant la période 1995-1998.

### CONCLUSION

- Les années 1970 marquent le lancement du programme étagé des éradications de la tuberculose, du trachome, de la lèpre, des tréponématoses et du paludisme.
- Cet effort d'éradication signifie une volonté de modification absolue dans le domaine des maladies.
- Le nouvel ordre sanitaire, dit global, semble promettre un monde sans frontières, avec consensus sur le concept d'épidémie.
- La vaccination des populations.